

## Remaniement : on prend les mêmes et on recommence



<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/04/03/31001-20140403ARTFIG00182-remaniement-on-prend-les-memes-et-on-recommence.php>

| Mis à jour le 03/04/2014 à 16:41 |



Crédits photo : THOMAS SAMSON/AFP

**FIGAROVOX/ANALYSE - Bruno de la Palme, auteur de *100 ans d'erreurs de la gauche française*, décrypte pour FigaroVox la composition du premier gouvernement de Manuel Valls. Selon lui, le premier ministre s'est vu imposer ses choix par François Hollande.**

*Bruno de la Palme est journaliste politique et économique. Il est également réalisateur indépendant de documentaires pour la télévision. Il a publié *100 ans d'erreurs de la gauche française (La Boîte à Pandore 2012)*<sup>1</sup>.*



Après le déferlement de la vague bleue aux municipales et une défaite du parti au pouvoir sans précédent depuis la Ve République, on pouvait s'attendre à un vrai changement. Le président, disaient ses proches, avait entendu l'explosion de colère des Français dans les urnes et allait répondre à ce qu'un socialiste a joliment qualifié de «bruit des abstentionnistes».

On nous annonçait un gouvernement de combat derrière un homme jeune et à poigne. Manuel Valls était un des plus compétents de

l'équipe précédente, malgré un très mauvais bilan sécuritaire.

En dehors du fusible Ayrault remplacé, on a vu une équipe certes resserrée, 16 ministres, mais avec seulement deux hommes neufs, dont une femme, Ségolène Royal et François Rebsamen. Pas sûr que le message des urnes ait bien été entendu.

### ***Hormis la nouvelle donne de la sortie des écologistes du gouvernement, les 14 autres ministres y figuraient déjà. Autant dire un gouvernement Ayrault 2.***

Beaucoup de bruit pour rien, donc. Hormis la nouvelle donne de la sortie des écologistes du gouvernement, les 14 autres ministres y figuraient déjà. Autant dire un gouvernement Ayrault 2.

Mais sans son ineffable dirigeant qui restera sans conteste comme le plus mauvais premier ministre depuis 1958, avec un palmarès inégalé de couacs et de gaffes en tous genres.

Mais à y regarder de plus près c'est bien un gouvernement Hollande 2 dont le pays hérite.

Certes, la coïncidence du quinquennat avec la durée de la législature renforce l'intervention du président de la République dans la conduite des affaires de l'État, phénomène déjà observé. Mais il est manifeste que ce gouvernement n'a pas été discuté mais au contraire imposé à Manuel Valls. Hollande est partout dans ces choix:

À l'intérieur, secteur crucial, pas question de laisser Valls placer un de ses proches, Jean-Jacques Urvoas, compétent, et qui connaît bien les dossiers. Dans ce bras de fer, François Rebsamen, l'ami du président qui déjà voulait le poste en 2012, a été écarté et se retrouve à l'emploi. On a donc été chercher Bernard Cazeneuve aux Finances pour le mettre Place Beauvau! On l'aurait plutôt vu rester super-commissaire aux comptes, le voilà commissaire à la police. En homme de graphiques il va donc constater sur le papier l'explosion de l'insécurité avant d'aller voir ce que cela donne sur le terrain.

Les cautions de la gauche dure montent en grade: Montebourg à l'Économie et Hamon à l'Éducation. On sourit en imaginant l'histriion Montebourg face à ses collègues européens qui refusent de nous accorder un nouveau répit! Du rififi en perspective, mais Hollande a nommé un vieux matou, Michel Sapin aux Finances, pour calmer le jeu. Il lui faudra à Bruxelles tout son art pour traduire le langage fleuri du redresseur de torts à ses collègues de la Commission européenne pour désamorcer les bombes.

### ***Mention spéciale à Christine Taubira, maintenue à la Justice malgré ses récents mensonges et ses bourdes publiques lors de la révélation des écoutes contre Nicolas Sarkozy.***

Michel Sapin devra cependant se montrer plus convaincant face à ses collègues européens que lorsqu'il expliquait laborieusement aux Français l'inversion, l'infléchissement ou la baisse de la progression de la courbe du chômage. Avec les déficits et la dette qui explosent, ce sera une autre paire de manches.

On note aussi que désormais Hollande a séparé l'Économie des Finances. Ce n'est sans doute pas bon signe.

Pour le reste, les autres ministres gardent leur poste.

Mention spéciale à Christine Taubira, maintenue à la Justice malgré ses récents mensonges et ses bourdes publiques lors de la révélation des écoutes contre Nicolas Sarkozy.

Le message de Hollande est limpide: un quitus donné à sa politique pénale laxiste - la gauche officielle adore ça, et ce n'est pas Bernard Cazeneuve à l'Intérieur qui lui fera de l'ombre. Il était surtout impensable pour Hollande de désavouer celle qui a mené à bien la réforme sociétale qui restera de son quinquennat, le mariage homosexuel. Un signal donné aux centaines de milliers de militants de la Manif pour tous de rester mobilisés. Avec l'économie toujours en berne, d'autres réformes sociétales pourraient bien revenir, pour amuser la galerie autant que pour satisfaire une frange ultra-minoritaire de la gauche.

### ***Hollande a mis en place un dispositif pour bien border le plus « ouvert » des socialistes, pour ne pas dire le plus à droite.***

Seule satisfaction pour la Manif pour tous, le départ de Vincent Peillon de l'Éducation nationale. Il paye sa réforme ratée des rythmes scolaires. Il paie plus encore le déclenchement d'un mouvement sans précédent de retrait des élèves par leurs parents à la suite de sa volonté affichée d'introduire les thèmes de la loi du genre à l'école.

Manuel Valls n'a donc pas les mains libres en accédant à Matignon.

Hollande a mis en place un dispositif pour bien border le plus « ouvert » des socialistes, pour ne pas dire le plus à droite. Celui qui se prononçait contre les 35 heures et pour la TVA sociale de Sarkozy lors des primaires du PS fin 2011 a continué sans états d'âme comme ministre de l'Intérieur à démanteler les camps de Roms en expliquant que leur vocation est d'être intégrés dans leur pays d'origine. De quoi donner des sueurs froides aux trois quarts du PS.

Bref, Valls face aux «paléosocialistes»! Pensez qu'il a été jusqu'à affirmer en 2009 que le PS devrait changer de nom et enlever le cataplasme «socialiste» qui l'empêche d'évoluer, au fronton de la rue de Solferino! C'était après la débâcle du PS aux européennes. Il en fallait du courage pour oser dire cela. Au socialisme, il préférerait le nom de mouvement. Criant de vérité! À l'époque Martine Aubry avait dû le menacer d'excommunication du PS pour le faire taire...

---

## ***Hollande va payer cher l'absurde accord de Martine Aubry offrant sans contrepartie 17 sièges de députés aux Verts aux législatives de 2012.***

---

Hollande sait donc parfaitement que toute la gauche, pas seulement la dure, attend au tournant celui qui n'a fait que 5 % aux primaires du parti. Face à Valls et aux réformes annoncées, combien pèsent-ils ces durs? Pour mémoire, ils étaient 50 députés à vouloir en 2013 une CSG progressive qui dénaturerait le sens premier de la CSG, mais ferait payer encore un peu plus les riches. Mesure stoppée.

Quant aux écologistes ils sont désormais en dehors du jeu. Ce n'est pas tant leur liberté de parole dont ils ne se sont jamais départis pour critiquer le gouvernement que le pouvoir craint, mais leur vote hostile. Hollande va payer cher l'absurde accord de Martine Aubry offrant sans contrepartie 17 sièges de députés aux Verts aux législatives de 2012. Le chantage à la fermeture de centrales nucléaires va pouvoir reprendre de plus belle. Dans ces conditions impossible d'imaginer bouger d'un millimètre sur la question vitale du gaz de schiste, facteur de richesse et de croissance.

---

## ***Le gouvernement dispose-t-il encore une majorité à l'Assemblée nationale?***

---

Et quand il faudra tailler dans les dépenses publiques - 50 milliards à trouver - avec la seule variable qui pèse vraiment, le nombre bien trop élevé des fonctionnaires? Ou toucher aux régimes spéciaux?

Oui, la question est désormais clairement posée: le gouvernement dispose-t-il encore d'une majorité à l'Assemblée nationale? Et si oui, ce sera au cas par cas. Le contraire de ce dont la France a besoin dans ce moment si particulier. Alors que le pays fait face à des difficultés majeures, un taux de chômage record, un déficit budgétaire qui dérape, une dette qui explose, l'heure doit être à la mobilisation.

Hollande le peut-il?

Le président a mis près de deux ans à ouvrir les yeux pour faire le bon diagnostic. Il a fini par découvrir l'évidence en janvier 2014: ce sont les entreprises qui créent de l'emploi, mais surtaxées, elles n'embauchent pas. Deux ans de perdus à vociférer contre la finance et les patrons. Les commentateurs se plaisent à dire que Hollande est social-démocrate. Mais quel social-démocrate? Pendant les 10 ans où il a dirigé le PS, que n'a-t-il fait évoluer les mentalités archaïques de la gauche marxiste, jeter cette idéologie mortifère de la lutte des classes dans les poubelles de l'Histoire, au lieu d'entretenir cette petite musique enivrante de la lutte contre le grand capital et des vilains exploités? C'est quand il avait le temps, dans l'opposition entre 2002 et 2012, qu'il aurait pu avoir le courage et la vision pour organiser le congrès du Bad Godesberg du PS, comme leurs camarades du SPD allemand l'ont fait. C'était en 1959! 55 ans après, nos éléphants socialistes que la presse britannique préfère qualifier de dinosaures n'ont pas évolué. Quel gâchis, et quelle misère intellectuelle pour un pays comme la France d'avoir la moitié de son élite prisonnière d'un logiciel en retard d'un demi-siècle! N'est pas Tony Blair ou Gerhard Schröder qui veut.

---

## ***Après les échecs cuisants de 1936, de 1983, puis des 35 heures de Jospin, on retiendra 2012-2014 comme l'une des pires périodes de la gauche au pouvoir.***

---

Et cette campagne présidentielle de 2012 qui claironnait tous les poncifs de la gauche: promesse d'embauche délirante de 60 000 fonctionnaires, d'un quasi-retour à la retraite à 60 ans et la crise minimisée. Deux ans plus tard, après un matraquage fiscal des ménages sans précédent, des règles qui changent tout le temps, des entreprises qui, quand elles ne ferment pas, hibernent et n'investissent plus, l'économie est à l'arrêt. Le chômage à son maximum historique. Après les échecs cuisants de 1936, de 1983, puis des 35 heures de Jospin, on retiendra 2012-2014 comme l'une des pires périodes de la gauche au pouvoir. Les socialistes ont une fois de plus fait la preuve de leur incapacité à gérer l'économie et comprendre le monde réel. L'économie de la cinquième puissance mondiale à l'arrêt, une fuite massive de nos élites, étudiants et décideurs, dont le chiffre est tenu secret mais qui se monte en centaines de milliers et comme lot de consolation pour ce désastre, le mariage homosexuel. Au malheur du pays, les socialistes sectaires y auront ajouté la division.

---

## ***Le modèle de François Hollande c'est « le petit père Queuille », corrézien comme lui, l'homme le plus impuissant de la IV République.***

---

La France est devant l'abîme. Mais comment faire maintenant pour convaincre la gauche et ses militants qu'il faut changer de logiciel en cours de quinquennat? Le Hollande de 2014 voit ses deux doubles lui faire de l'ombre: le Hollande de 2002 champion de la synthèse des courants idéologiques du PS - surtout ne pas trancher - et le Hollande de 2012 qui prenait au Bourget sa posture contre la finance.

Le mot responsabilité dans le pacte du même nom proposé aux entreprises signifie en creux que la gauche a agi d'une manière irresponsable en les écrasant d'impôts, avec une violence jamais vue depuis la Seconde Guerre mondiale. Mais alors que rien n'a changé trois mois après cette annonce majeure pour les entreprises noyées sous les charges, voilà que Hollande y ajoute un pacte de solidarité. Il voudrait ajouter des baisses de cotisations sur les salaires. Fort bien, mais cela est en contradiction avec la baisse des charges de nos entreprises dont le manque de compétitivité est le nœud du problème. On n'y comprend plus rien. Les acteurs économiques et les investisseurs ont besoin de lisibilité, condition sine qua non pour que la confiance et donc l'espoir reviennent. Or que nous offre Hollande comme perspective? Le brouillard et le flou qu'il affectionne tant.

La France a besoin d'un Clemenceau. Il paraît que Manuel Valls admire le grand homme, pourtant briseur de grèves en 1907, pourfendeur de Jaurès, de son socialisme et de son pacifisme dangereux. Seulement voilà, son patron c'est le président de la République, et il gère la France comme le Parti socialiste avec ses courants.

Le modèle de François Hollande c'est « le petit père Queuille », corrézien comme lui, l'homme le plus impuissant de la IVe République. On pourrait d'ailleurs retrouver bientôt au Parlement ces ambiances de tractations sans fin entre partis, courants et chapelles.

On est bien loin de Clemenceau et de De Gaulle.

La France, elle, ne peut attendre dans sa situation.

2014 sera l'année de tous les dangers.

### La rédaction vous conseille :

Remaniement: les choix de Hollande et Valls critiqués aussi au sein de leur camp<sup>2</sup>

L'aile gauche du PS fait monter les enchères avant le vote de confiance<sup>3</sup>

Remaniement: Valls lance «la nouvelle phase» avec les mêmes<sup>4</sup>

Nomination de Valls à Matignon: la gauche plus sévère que la droite<sup>5</sup>

Manuel Valls sera-t-il le Michel Rocard de François Hollande?<sup>6</sup>

Manuel Valls à Matignon: François Hollande joue son va-tout<sup>7</sup>

La nomination de Manuel Valls provoque la gauche radicale<sup>8</sup>

---

### Bruno de la Palme

---

#### Liens:

- 1 <http://www.amazon.fr/derreurs-gauche-fran%C3%A7aise-va-t-elle-recommencer/dp/2875570102>
- 2 <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/04/02/01002-20140402ARTFIG00258-remaniement-les-choix-de-hollande-et-valls-critiques-aussi-au-sein-de-leur-camp.php>
- 3 <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/04/02/01002-20140402ARTFIG00362-l-aile-gauche-du-ps-fait-monter-les-encheres-avant-le-vote-de-confiance.php>
- 4 <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/04/02/01002-20140402ARTFIG00400-remaniement-valls-lance-la-nouvelle-phase-avec-les-memes.php>
- 5 <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/03/31/01002-20140331ARTFIG00423-nomination-de-valls-a-matignon-la-gauche-plus-severe-que-la-droite.php>
- 6 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/03/31/31001-20140331ARTFIG00392-manuel-valls-sera-t-il-le-michel-rocard-de-francois-hollande.php>
- 7 <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/03/31/01002-20140331ARTFIG00446-manuel-valls-a-matignon-francois-hollande-joue-son-va-tout.php>
- 8 <http://www.lefigaro.fr/politique/2014/03/31/01002-20140331ARTFIG00396-la-nomination-de-manuel-valls-provoque-la-gauche-radical.php>